

# Mycologie

Quand le démon sylvestre se réveille en juillet,  
Que la nature puissante exhale ses fumets  
Il n'est pas de motif capable de soustraire  
Au fervent mycologue, du sous-bois les mystères !  
Si d'abondants orages ont rejoint le chaleur  
Et que la lune ronde y déploie sa blondeur  
Les conditions sont là pour que le vrai chercheur  
Hante avec son panier les halliers bien cachés,  
Que sa vieille expérience lui a fait dénicher...  
Sa technique est rodée suivant les variétés ;  
Chaque essence de bois favorise une espèce  
Humus et mycélium s'accordent avec adresse  
Un terroir favorable où couleurs et odeurs,  
Dans un mélange exquis, s'étalent en profondeur...  
Tous sens déployés le mycologue avance  
Loin des sentiers battus, regards en tous sens  
Guettant le moindre indice inscrit dans sa mémoire  
Couleur, forme et aspect et toujours cet espoir  
Qu'avec un pas de plus, dans ce milieu propice  
Sur d'autres champignons sa cueillette aboutisse.  
Dans cette folle quête frisant la griserie  
Notre chercheur exulte et son regard sourit  
Car ce soir en rentrant il sera fier encore  
D'avoir su derechef découvrir le trésor  
Que la nature réserve, vivante et luxuriante  
A ceux qui simplement la trouvent accueillante... .

Alexis Teyssonneyre 1 février 2015

# *Ces fleurs qui font notre bonheur*

Elles ornent nos jardins en des bouquets changeants  
Ondulant sous le vent, vagues sur l'océan ;  
Au bon gré des saisons elles découvrent leurs charmes  
Ou comme les rosiers le piquant de leurs armes.  
Sauvages dans les champs, issues de la nature,  
Bleuets, coquelicots ou chardons miniatures,  
Elles surgissent du sol sans qu'on les aie plantées,  
Au milieu des semaines avec fécondité  
Envahissant parfois les céréales nobles  
De même que les céps des vigoureux vignobles...  
Au grand plaisir des yeux que procurent ces fleurs  
S'ajoutent bien souvent d'enivrantes odeurs  
Parfumant l'atmosphère au gré des douces bises  
Révélant l'atmosphère au gré des douces brises  
Révélant à nos sens des fragrances exquises...  
D'une région à l'autre parfois leur nom varie  
C'est pourquoi l'on emploie le latin dans les flores  
Mais quand dans la nature leur corolle nous sourit  
C'est le surnom local qui prédomine encore...  
Sur un pareil sujet on écrirait des heures  
Rien n'est plus beau en somme que la couleur des fleurs !  
Quand elles s'ouvrent à vous, elles vous ouvrent leur âme...  
Ah !! J'allais oublier qu'en ce domaine mesdames  
Des fleurs les plus jolies vous êtes les rivales ;  
Et vos jardins secrets éclipsent l'art floral !!...

Alexis Teyssonneyre 20 janvier 2015

## D'une maison à l'autre

Dans ma grande maison, je côtoie le passé,  
C'est un livre entr'ouvert, que les ans m'ont laissé !  
Je redécouvre encore des témoins oubliés  
Rangés dans un placard ou au fond d'un tiroir,  
Ils créent une atmosphère capable d'émouvoir ;  
Chacun d'eux ressuscite l'écho des jours heureux  
Où tous mes êtres chers pleins d'élans chaleureux  
Ont vécu près de moi des moments merveilleux...  
Les uns après les autres ils ont quitté ces lieux...  
Et toi ma bien aimée, tu as rejoint le ciel  
Bien trop tôt à mon gré, car la vie était belle,  
Et nous rêvions ensemble de projets d'escapades  
De voyage au long cours ou simples promenades,  
Rejoignant nos enfants ou bien à l'aventure...  
Depuis dix ans déjà ce rêve est sans structure...  
Il me faut cependant continuer le parcours  
Assumer sans faiblesse ce vieux compte à rebours ;  
C'est pourquoi je bénis Celui qui tient les rênes  
De me donner encore santé et joies sereines  
Au hasard des journées vécues malgré les peines...  
J'apprécie les moments, à la faveur des fêtes,  
Ou dans ma grande demeure, enfants, petits-enfants,  
Partagent mon repas, devisent à tue-tête,  
Retrouvent de vieux jeux sortis de leur cachette,  
Et oublient les soucis pour jouir de l'instant...  
C'est le cycle de vie roulant jour après jour  
Avec ses joies ses peines et aussi ses amours.  
Et les générations se succèdent sans trêves  
L'une effaçant l'autre depuis Adam et Ève,  
Alors sachons meubler, la tranche qui est nôtre  
Avec application, comme de bons apôtres,  
Et peut être qu'en haut, après l'ultime instant  
Nous rejoindrons l'espace où s'effacent les ans  
Dans l'immense Maison dont la capacité  
Nous réunira tous et pour l'éternité...